

**ESCRIME.** Euro 2011. Boladé Apithy, médaillé d'argent au sabre masculin individuel.

# Un constat très très tiède

En décrochant l'argent tout seul, mais en quittant la compétition par équipes dès le premier tour, Boladé Apithy sort des championnats d'Europe avec un sentiment très mitigé.

« Je pars en vacances déçu. » Quel paradoxe, quand on confirme son rang sur le plan continental, comme l'a fait Boladé Apithy, décrochant à Sheffield une magnifique médaille d'argent au sabre individuel, alors qu'il était déjà revenu de Leipzig l'an dernier, le bronze autour du cou.

Sauf que l'important, le sociétaire de l'ASPTT Dijon avait prévenu, c'était l'épreuve par équipes. Et qu'à cet exercice, les sabreurs tricolores ont failli, contraints de rentrer à la maison avec une très lointaine neuvième place, alors que, dans l'optique d'une



Médaillé d'argent, Boladé Apithy revlent quand même très déçu de cet Euro 2011 en Angleterre. Photo S. L.

qualification olympique, ces derniers doivent viser les quatre premières places mondiales.

« En fait, on n'arrive pas à être bien tous ensemble. Il y a forcément de la fatigue à un moment donné. Et en plus, maintenant, on a la pression », souligne-t-il. « Il reste

les championnats du monde et deux étapes de coupe du monde. Nous n'avons plus le droit à l'erreur », constate le vice-champion d'Europe, même si ce dernier n'est évidemment pas le plus mal placé pour bénéficier d'un accessit individuel. « Mais ce n'est pas du tout notre objectif. L'équi-

pe, c'est une chance de plus de rapporter une médaille, et c'est aussi une préparation que l'on ne fait pas tout seul. »

Même si Boladé revient d'Angleterre avec forcément un peu plus de confiance et de certitudes. « Je ne suis pas du tout déçu », reconnaît-il, alors que le Russe Yakimenko n'a conservé son titre que sur une touche décisive. « Quand je vois comment la journée avait commencé, si on m'avait dit que je finirais comme ça, j'aurais signé des deux mains. »

## Il n'a jamais lâché

Parce qu'avec deux défaites et trois victoires « à l'arrache », le Bourguignon était sorti des poules très loin. Résultat, il héritait d'un programme costaud lors de la phase d'éliminations directes, avec d'entrée, le champion du monde juniors allemand Wagner, puis son compatriote et

vice-champion de France Julien Pillet.

« Je me suis dit que si j'arrivais à le passer, cela allait me donner de la confiance. » Il l'avait battu pour la première fois au printemps, en finale du championnat de France, et récidivait. « Il a commencé à me mettre des touches dans tous les sens, mais je sentais que je pouvais le battre. »

Boladé accédait au tableau de seize, mais n'était toujours pas au mieux pour autant. « En fait, la journée a été à l'image du match contre le Biélorusse. J'ai d'abord mené 11-4, mais il est revenu à 13-13. Quand les choses ont fonctionné, ça allait, et dans le cas contraire, c'était la panique. »

Mais même dans ces moments, le Dijonnais n'a jamais lâché. « J'ai travaillé là-dessus. Il ne s'agit pas d'être bien ou pas bien. Il s'agit de gagner. »

STÉPHAN LETOURNEAU

stephan.letourneau@lebienpublic.fr

**KRO, Nouveau Fût Pression**

KRONENBOURG

**Kronenbourg**  
PAROLES DE BRASSEUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRED & FARID  
BK (CS) Strasbourg 775 614 308